

Les écosystèmes forestiers jouent un rôle de première importance en ce qui concerne la conservation et la protection des sols et de l'eau, la lutte contre la désertification et l'amélioration des conditions de l'environnement (MACHOURI, 2006).

La superficie mondiale du couvert forestier est de 3,9 milliards d'hectares (29,6 % de la superficie terrestre totale), les plantations couvrent environ 187 millions d'hectares, soit 5 % du couvert forestier mondial (F.A.O.,2005). En Algérie, les formations forestières couvrent actuellement 4,1 millions d'hectares. Elles sont représentées par des forêts naturelles occupant 1.329.000 ha, soit 32,4 %, les maquis et les broussailles 1.844.400 ha, soient 44 %, les pelouses 2.800 ha (0,1 %) et enfin les reboisements 972.800 ha avec 23,5 %. La wilaya de Djelfa possède un patrimoine forestier mélangé entre forêts naturelles et autres artificielles ou reboisements.(ABIDI, 2008).

Le reboisement de Moudjbara ou bien la bande forestière du barrage vert, représente le premier périmètre reboisé en 1969, il donna un résultat encourageant, comme un moyen de lutte contre la désertification, bien que plusieurs critiques (politique, socio-économique et écologique...), ont eu lieu et pensent toujours que ce projet est un échec. Avec ses avantages et ses inconvénients, cette réalisation a besoin d'une étude scientifique sur plusieurs plans. Dans le présent travail, nous nous occupons du volet Ecologie des Arthropodes, ont –ils trouvé dans les reboisements un refuge pour leur installation et évolution progressive, ou au contraire, cette transformation leur a créés un déséquilibre qui les a perturbé. Suite à des études réalisées il y'a une dizaine d'années, nous faisons dans le présent travail une comparaison diachronique qui mettrait en évidence le rôle des reboisements dans cet axe.

La composition des espèces et la structure de la communauté des Arthropodes dépendent de nombreux facteurs, tels que la végétation et le type de sol, le climat local et la diversité des micro-habitats (SCHOWALTER et SABIN, 1991). DAJOZ (1980), mentionne que l'étude des insectes forestiers, outre son intérêt économique, est riche de renseignements car ils vivent dans un milieu qui, par sa permanence et sa complicité est très différent des zones cultivées.

Les écosystèmes et les interactions entre les espèces sont devenus des concepts importants dans la gestion durable et la conservation, sous forme de nombres d'espèces menacées qui l'emportent largement sur la conservation des ressources (MYERS et al. 2000). Par nécessité donc, la biodiversité et la conservation des écosystèmes commencent à l'emporter sur la préservation des espèces uniques (EHRENFELD, 2000). Les organismes auparavant négligés, comme les invertébrés, commencent à recevoir une meilleure prise en compte (MC.GUINNESS, 2001).

La connaissance des Arthropodes reste peu développée en Algérie. Très peu de travaux sont réalisés car l'aspect systématique pose des problèmes. Parmi les travaux réalisés en zones arides et semi-arides, on peut citer ; JEANNEL (1941,1942), KOCHER & REYMOND (1954), PIERRE (1958), THEROND & HOLLANDE (1965), qui ont beaucoup étudié les Coléoptère du Sahara nord-occidental. Quant à DAJOZ (1982), il étudia une partie des Coléoptères de la Tunisie ; ceux de

la Lybie et du Hoggar, ont été abordés par PEYERIMHOFF, (1927,1931, 1933, 1948) ; ANTOINE (1955 à 1962) étudia les Coléoptères carabiques du Maroc, COBOS (1963) écrit un essai sur le genre *Asida* au Maroc. Le peuplement entomologique des steppes à alfa (*Stipa tenacissima*), de l'ouest algérien a fait l'objet d'une étude par KHELIL (1995), (BRAGUE-BOURAGBA et al., 2006a), BOURAGBA (2002), DELLOULI (2006), BRAGUE BOURAGBA (2007), BOURAGBA & DJOUKLAFI (2008), BEN HAFFAF & HERICHE (2009), dans les différents milieux steppiques, ABIDI (2008) fait une étude sur la Biodiversité des Arthropodes et de l'avifaune dans un peuplement de Pin d'Alep et Chêne vert à Séhary Guebli. L'inventaire des Arthropodes de ces régions et bien d'autres, reste un travail fondamental et indispensable pour toute recherche dans ce domaine. Il existe de grosses lacunes dans la connaissance des Curculionidae et surtout des Tenebrionidae nord africains, un effort particulier devra être porté sur ces deux groupes.

Concernant les Araneae ; les travaux les plus anciens sont ceux de SIMON (1874, 1875,1876,1881, 1884, 1914, 1929, 1937), récemment plusieurs publications décrivent de nouvelles espèces algériennes, dans différentes localités du territoire algérien on peut en citer : BOSMANS (1985) ; BOSMANS & BELADJAL (1988); BOSMANS & BELADJAL (1989) ; BOSMANS & ABROUS (1990) ; BOSMANS & BOURAGBA (1992) ; BOSMANS & DESMET 1993. Une étude faite par, KHERBOUCHE ABROUS (2006) donne une liste de 86 espèces d'Araignées du Djurjura. Dans la région de Djelfa on peut citer les contributions de BOURAGBA & DJORI(1989) ; BOURAGBA (1992), BRAGUE BOURAGBA & al (2006), DELLOULI (2006).

Pour la réalisation de cette étude nous avons choisi trois stations situées dans le reboisement de Moudjbara, la première avec une végétation à dominance d'Alfa, la deuxième à dominance d'Armoise et la troisième également dominée par l'Armoise. La première et la troisième station sont situées à gauche par rapport à la route nationale qui va de la ville de Djelfa vers la ville de Moudjbara alors que la deuxième station est située à droite de cette même route.

Ce travail est structuré de la manière suivante : le premier chapitre traite la présentation de la région d'étude avec ses caractéristiques biotiques et abiotiques. La méthodologie adoptée est placée dans le second chapitre. Elle renferme d'une part les stations d'étude choisies et d'autre part les techniques employées sur le terrain comme celles les pièges Barber. Au laboratoire de l'Institut National de Recherche forestières de la station de Djelfa, les critères morphologiques de séparation des échantillons en fonction des Classes et les caractéristiques morphologiques de distinction des différents Ordres, sont utilisés, ainsi que les méthodes mises en œuvre pour l'exploitation des résultats par des indices écologiques et par des analyses statistiques. Le troisième chapitre regroupe les résultats obtenus. Les discussions sont rassemblées dans le quatrième chapitre. Enfin nous finissons notre travail par une conclusion et des perspectives.